



Bilam, belo am, sans peuple

par Rav Gerard Zysek

La guemara dans le Traité Sanhédrin (105a) fait deux jeux de mot sur le nom de Bilam : Bilam, Belo Am, c'est à dire sans peuple ;

Bilam, Ché Bala Am, c'est à dire qui a abîmé le peuple (par le conseil impie qu'il donna à Balak de pervertir les enfants d'Israël, ce qui causa la perte de 24000 personnes du peuple juif).

La guemara ensuite apporte un enseignement qui nous dit que nous savons par tradition orale que Beor le père de Bilam n'était nul autre que Lavan l'araméen, le beau-père de Yaakov Avinou, ce qui nous rapproche familialement Bilam du peuple juif de manière redoutable, ce qui met particulièrement le premier jeu de mot que nous avons mentionné en relief : à la fois Bilam est sans peuple et à la fois il est extrêmement proche du peuple juif.

Que veulent nous dire les H'akhamim par ce rapprochement paradoxal ?

Nous proposons une démarche quelque peu subjective de la problématique. La lecture du Monde des Livres du jeudi participe toujours pour moi de cette tension perverse dont parlent nos Maîtres. D'un côté une fascination extraordinaire pour la culture juive et les juifs tout court. Chaque semaine il y a une page ou une double page sur Freud, des analyses approfondies de l'œuvre de Kafka, des articles dithyrambiques sur Philip Roth (qui est leur auteur fétiche), aujourd'hui leur nouvelle coqueluche évidemment c'est Aharon Appelfeld etc...

Toujours je me suis demandé mais qu'est-ce que ces français bon teint ont-ils avec les juifs, pourquoi sont-ils tellement obsédés par la production intellectuelle juive, et dire que j'allais oublier Lévinas !

En lisant le numéro daté du 24 juin 2005 j'ai eu comme un éclair sur cette question.

Le Monde rend compte dans la même page de la parution de livres de deux auteurs parmi les plus grands spécialistes de l'Islam, Maxime Rodinson et Bernard Lewis. Le premier article, signé par "notre cher" François Maspéro [[éditeur de La gauche dans les années 70]], s'intitule "L'érudit du XXe Siècle" et effectivement Rodinson est présenté comme l'exemple même du savant, de la référence intellectuelle par excellence, de l'exemple de l'homme assoiffé de H'okhma. Particularité : Rodinson, juif dont les parents viennent de Russie, n'avait de cesse de ce démarquer de la communauté juive et de considérer comme une "peste" que de s'y identifier, ce qu'il appelait : "la peste communautaire".

En dessous un article qui rend compte de la réédition des livres majeurs d'un autre très grand spécialiste de l'Islam Bernard Lewis. Après avoir exposé l'importance de son œuvre l'auteur de l'article met en relief un péché originel de Bernard Lewis «proche des milieux américains pro-israéliens» et que Lewis est très critique face aux options politiques des régimes musulmans, ce qui tout le monde en conviendra fait tâche chez un vrai savant. C'est-à-dire qu'un savant, un homme de pensée ne doit pas, surtout pas s'insérer au sein du peuple juif et en être intrinsèquement solidaire.

A méditer !

La réflexion serait donc : que signifie s'insérer au sein du peuple juif ? Moshé Rabbénou dit au moment du Veau d'Or : «efface moi de Ton livre», il s'efface, humilité ?

La certitude et l'orgueil

par Rav Jaqui Ackermann

Notre paracha décrit d'abord longuement les pourparlers entre le roi Balak et le prophète Bil'am, puis ce sont les bénédictions-prophéties de Bil'am qui occupent le texte. Ce n'est que dans la dernière partie de la paracha que l'action se déroule dans le camp du peuple juif.

On peut se demander ce que savaient les juifs du début des événements. Savaient-ils que D. se battait pour eux ? Moché était-il simultanément au courant de ce qui se passait ? Ce qui est sûr, c'est qu'ils l'ont su plus tard [Voir Dévarim 23, 5-6.], et qu'ils ont dû prendre conscience rétroactivement de ce qui s'était passé.

On pourrait se dire que, finalement, cette question n'a aucune importance : l'essentiel serait de savoir dire merci à D. Pourtant il y a eu un impact immédiat. En effet, à la fin de la paracha le peuple faute avec les filles de Moav. Nos Sages font un rapport entre cet événement et la malveillance de Balak et de Bil'am [Voir Rachi sur Bamidbar 24, 14.] Par ailleurs le midrash [Dévarim Rabba 1, 2.] note que les bénédictions de Bil'am ont eu un petit effet pervers. Ces bénédictions soulignent certaines qualités du peuple juif. Ce dernier s'en est enorgueilli, et cet orgueil a stimulé la faute. Car la fierté rend une personne vulnérable : elle se croit au-dessus de l'erreur, et c'est cela même qui permet la faute.

Ainsi, ces bénédictions ont été entendues par le peuple. Elles ont créé une ambiance d'assurance de soi, et cela n'a pas été très positif. Mais que s'est-il passé au juste ? Par ailleurs le midrash dit que Bil'am a la langue lisse : il séduit. Comment ces bénédictions, que D. « gère » de bout en bout, peuvent-elles être considérées comme des paroles douces et hypocrites ?

Nous voudrions tenter et proposer une approche. Pour certaines raisons (qui dépassent notre sujet) D. n'a pas voulu simplement empêcher l'entreprise de Bil'am. Ses malédictions n'ont pas été simplement annihilées, mais transformées en bénédictions. Or une bénédiction doit se fonder sur une réalité. « Une bénédiction ne trouve pas de place dans du vide ». Il faut bénir un élément concret.

C'est la base de toute bénédiction. Une bénédiction est un souhait de développement. Donc il faut désigner l'élément qui est capable de la « supporter ». Il faut pouvoir reconnaître les caractères à bénir. Par exemple si on veut bénir une personne pour qu'elle soit sage et intelligente, il faut qu'elle ait un minimum de sagesse et de compréhension. Sinon, il faut commencer par souhaiter qu'elle ait de quoi acquérir ce minimum. Ou encore remonter à la racine de l'être en souhaitant que des qualités puissent s'installer. Et si on commence à bénir une personne déjà sage et intelligente on souhaitera qu'elle développe encore plus ces qualités. Donc on affirme qu'elle les possède véritablement.

Ainsi les bénédictions de Bil'am énonçaient explicitement et implicitement nombre de qualités existant chez le peuple. Jamais cela n'avait été fait aussi clairement. Nous croyons que chaque parole que D. transmet à un prophète a des conséquences. Une parole « envoyée » par D. n'est pas simplement une information, elle change quelque chose sur terre. Elle imprègne la réalité. (Par exemple, le fait que D. dicte et impose une mitsva implique que c'est maintenant un élément réel qui nous lie à Lui.) Ces paroles de Bil'am ont eu un impact : le peuple a compris ou senti la force de ces bénédictions, même si physiquement il n'a pas entendu les bénédictions. Il a eu conscience qu'en lui se trouvait le fondement de ces bénédictions. Un peu comme s'il se révélait à lui-même, sans forcément sentir que Bil'am était dans le coin. Mais cette réalité a suffi pour créer de l'orgueil.

L'hypocrisie de Bil'am n'est pas une hypocrisie voulue mais le résultat de la situation. Il voulait s'attaquer au peuple mais D. l'en a empêché car Il a jugé cela injuste, en tous cas dans la réalité du moment. Chaque fois que le peuple évite une agression par la grâce de D. c'est que D. fait valoir la qualité et la mission de Son peuple. Son peuple n'a pas à subir ce genre d'attaque, qu'il soit méritant ou non. Mais si le peuple ne mérite pas totalement cette grâce, il y a alors décalage entre la conscience qu'il a de lui-même, de son niveau et de ses mérites, et la grâce dont il est l'objet. L'erreur serait de croire qu'il est en phase avec cette grâce.

Ainsi les paroles de Bil'am sont « décalées » car elles font référence à une réalité que le peuple ne peut pas assumer pleinement maintenant, qu'il n'est pas capable d'évaluer à sa juste valeur.

Mais on ne peut pas l'éviter car c'est le moyen d'échapper aux malédictions.

Le peuple en a une certaine conscience mais ne l'assume pas totalement.

C'est le difficile chemin de la certitude de savoir qu'il y a toujours en nous des forces à découvrir, infinies, et qu'elles sont nous-mêmes. Mais tant que le travail n'est pas fait, nous ne pouvons pas prétendre être devenus nous-mêmes.

La malédiction de Bileam

par Rav Gerard Zyzek

Balak, Roi de Moav [Royaume limitrophe d'Eretz Israël], paie le prophète Biléam pour qu'il maudisse le peuple d'Israël. Finalement, au lieu de proférer des malédictions, seules des bénédictions sortirent de sa bouche. Ces bénédictions constituèrent, en fait, les plus belles louanges jamais proférées à l'égard du peuple juif.

Biléam est l'illustration même de celui qui voue une haine intrinsèque au peuple juif et qui déploie à cette fin toute son énergie si bien que nos Maîtres disent que, ne pouvant parvenir à bénir le peuple juif, Biléam donna à Balak l'idée d'envoyer les filles de Moav débaucher les fils d'Israël.

Plusieurs questions se posent sur le sujet dont l'une a retenu plus particulièrement notre attention : Après avoir béni le peuple juif de manière tellement élogieuse et juste, comment Biléam est-il resté si viscéralement ennemi d'Israël ? Nous pouvons répondre ainsi :

le verset dit (Bamidbar 24, verset 25) après que Biléam ait béni le peuple juif par 3 fois : « Biléam se leva, alla et retourna à son endroit ».

Ainsi, après avoir vu tout ce qu'il a vu et exprimé toute la grandeur d'Israël, il est retourné d'où il était parti, il n'a rien bougé de lui-même, il ne s'est pas remis en question.

C'est cela même la source de sa haine : refuser d'intégrer dans sa vie, dans son vécu ce qu'il comprend. Pour nous, c'est un enseignement car dans la communauté on recherche toujours à ce que des gens, des philosophes, des intellectuels voire des personnalités politiques reconnaissent la place d'Israël, la grandeur du peuple juif et la place de la pensée juive dans le patrimoine de l'humanité. Mais une fascination qui ne touche pas l'intériorité du vécu peut être pire qu'un antisémitisme violent et déclaré.

Ce dernier est sans doute préférable car au moins il est vécu, vivant dans sa morbidité. C'est ce que disent nos Maîtres : « Des descendants de Aman se sont convertis et ont enseigné la Torah à Bné Brak [Ville proche de Tel Aviv] » (traité Guittin 57b). Mais dans la communauté on aime qu'on nous aime, c'est plus narcissique... Cependant, nos Maîtres ne voient pas les choses ainsi : ce dont ils parlent, c'est de l'aventure humaine.

SÉMINAIRE D'ÉTÉ

pour jeunes post bacs
et étudiant(e)s



Toutes les
matinées
de 9h30 à 13h30

au Centre Fleg
8 bis rue de l'Éperon
75006 Paris

Du
Lundi 5 au
Mardi 20
Juillet 2021



Intervenants : Rav Gérard Zysek, M. David Scetbon,
Akiva Zysek, Mme Hanna Lévy, Mme Judith Darmon,
Mme Stéphanie Klein, Mme Alexandra Assouly, Mme Naomie Zysek
et plusieurs intervenants extérieurs ...

Programme d'étude intensive pour jeunes hommes et étudiants

- ⊙ THÈMES
Y a-t-il une **autorité rabbinique** ?
Les sages de la Torah peuvent-ils se tromper ?
Actualité du pouvoir rabbinique à travers l'étude du traité de Talmud Orayote.
- ⊙ Programme d'initiation à l'étude de la Guemara pour les "tout débutants" avec **Rav Yehiel KLEIN**

Formation intensive pour jeunes filles et étudiantes

- ⊙ THÈME : QUEL IMPACT PORTE NOTRE JUDAÏSME SUR L'ÈRE DU TEMPS
Apprendre les outils pour approfondir les textes complexes de la tradition et maîtriser en deux semaines des thématiques essentielles de la pensée juive par le biais de ces études.

petit déj' et repas inclus !

Programme prise en charge
déposez votre candidature
Informations :

Akiva Zysek : 07 66 61 46 63

Whatsapp : David Scetbon 06 20 34 38 15

www.yechiva.com
www.flegparis.com

PROGRAMME DE LA YÉCHIVA DES ÉTUDIANTS POUR LA SEMAINE DU 27 JUIN 2021

ÉTUDES EN PRÉSENTIEL ET PAR ZOOM

Pour tout renseignement 07 67 73 21 43

Dimanche 27 Juin	Étude du Or Hahayim sur la Torah <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	09h45-11h00	ZOOM
	Étude approfondie du Traité Pessahim <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	10h00 à 11h30	Présentiel
	The Talmud expérience Étude du traité Baba Kama <i>au Centre Edmond Fleg</i> Avec Akiva Zysek et David Scetbon	10h00-11h30	Présentiel
Lundi 28 Juin	Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	09h00-09h30	ZOOM
	Étude suivie du traité Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Yéhiel Klein	09h30-11h00	Présentiel
	Étude suivie du Traité Kidouchin <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	13h00-14h00	Présentiel
	Étude suivie et approfondie du traité Baba kama <i>pour public masculin débutant</i> Avec Akiva Zysek	14h00-16h30	Présentiel
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 1 <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	18h00-20h00	ZOOM
	Étude suivie du Guevouroth Hachem <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	21h00-22h30	Présentiel
	Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	09h00-9h30	ZOOM
Mardi 29 Juin	Étude suivie du traité Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Yéhiel Klein	09h30-11h00	Présentiel
	Étude suivie du Traité Kidouchin <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	13h00-14h00	Présentiel
	Étude suivie et approfondie du traité Baba kama <i>pour public masculin débutant</i> Avec Akiva Zysek	14h00-16h30	Présentiel
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 3 <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	18h00-20h00	ZOOM
	Cours sur le livre de Bereshit Avec Julien Darmon	20h00-22h00	Présentiel
	Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	09h00-9h30	ZOOM
	Étude suivie du traité Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Yéhiel Klein	09h30-11h00	Présentiel
Mercredi 30 Juin	Étude suivie du Traité Kidouchin <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	13h00-14h00	Présentiel
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 2 <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	18h00-20h00	ZOOM
	Étude suivie et approfondie du traité Baba kama <i>pour public masculin débutant</i> Avec Akiva Zysek	14h00-16h30	Présentiel
	Étude approfondie du Traité Pessahim <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	20h30-22h30	Présentiel
	Étude tout public sur différents thèmes choisis <i>pour public mixte</i> Avec Akiva Zysek <i>Partenariat avec l'association Keep Rising</i>	20h30-22h30	ZOOM
	Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	09h00-9h30	ZOOM
	Étude suivie du traité Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Yéhiel Klein	09h30-11h00	Présentiel
Jeudi 1er Juillet	Étude suivie du traité Makot <i>pour public masculin</i> Avec Sébastien Berger	13h00-14h00	Présentiel
	Étude suivie du Traité Kidouchin <i>pour public masculin</i> Avec Rav Gérard Zysek	13h00-14h00	Présentiel
	Étude suivie et approfondie du traité Baba kama <i>pour public masculin débutant</i> Avec Akiva Zysek	14h00-16h30	Présentiel
	Étude suivie du traité Chabbat chapitre 2 <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	18h00-20h00	ZOOM
	Nouveauté à la Yéchiva des Etudiants !! Pour jeune fille et étudiante ! Apprendre à approfondir avec rigueur et sérieux les textes de la traditions. Avec Mme Hanna Levy	19h00-20h30	Présentiel
	Cours de Michna Beroura sur les Halakhot Chabbat <i>pour public masculin</i> Avec Rav Haim Elbaz	09h00-09h30	ZOOM
	Vendredi 2 Juillet		